

Victime d'une campagne de ternir son image de marque

CHEMAF fixe l'opinion

Le 30 juin dernier, les Congolaises et les Congolais de tous les quatre coins du

pour un être humain, par exemple, qui évolue dans un environnement normal. Curieusement, après plus d'un

« D'où venons-nous ? ».

Dans les années 50, la RD Congo était classée parmi les grandes puissances agricoles du monde. A cette époque, la RDC était comptée parmi les pays qui avaient les infrastructures sanitaires les plus confortables d'Afrique. Cela, au point où, même les Sud-africains trouvaient mieux de venir se faire soigner ici. Aujourd'hui, nous sommes entrain d'assister à une opération inverse. Tous les cas de maladie qui se compliquent en RDC, du moins pour les gens qui ont assez de moyens financiers, sont souvent acheminés en Afrique du sud.

et régionales. Ces maux sont à la base de beaucoup d'atrocités que le peuple congolais connaît jusqu'à ce jour.

Beaucoup d'atrocités

Parmi ces maux, nous pouvons citer les guerres de sécession, les troubles entre les Katangais et les Kasaiens des années 90, la guerre d'agression organisée par le Rwanda, le Burundi et l'Ouganda le 02 août 1998. Tous ces drames se sont déroulés dans le pays, simplement parce que beaucoup d'hommes politiques congolais n'ont pas la culture d'homme d'Etat. La

unités de production de grande envergure dans le pays. Surtout dans la province du Katanga.

En effet, cette partie de la République Démocratique du Congo, qui avait perdu presque toute sa vigueur, depuis la chute de la GECAMINES, reprend de plus en plus sa vitalité d'antan. Cela, grâce à la présence d'autres grandes entreprises minières. Sur la liste de ces entreprises, nous avons CHEMICAL OF AFRICA, CHEMAF en sigle. Sa présence au Katanga, plus particulièrement à Lubumbashi, constitue un très grand soulagement pour la



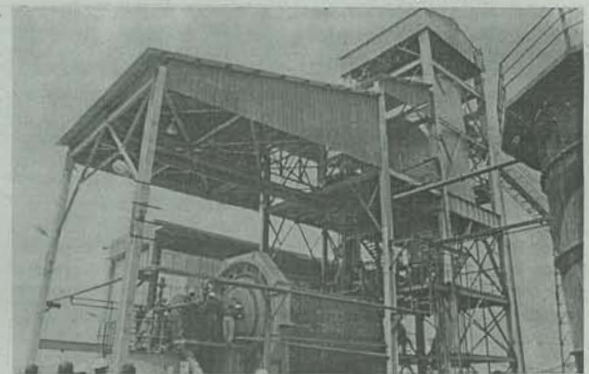
Le gouverneur Moïse Katumbi, coupant le ruban symbolique pour l'inauguration d'une unité de production, à côté du chairman Shiraj Virji (Archives)

pays, ont commémoré les 51 ans d'âge que vient de totaliser la République. A cette occasion de grande valeur historique, certains compatriotes avertis ont été soumis à un exercice de réflexion sur trois questions importantes, à savoir d'où venons-nous ? Où sommes-nous ? Et où allons-nous ?

51 ans, c'est l'âge de maturité, d'expérience, voire de stabilité

demi-siècle d'âge depuis son indépendance, la République Démocratique du Congo a l'air de connaître un grand retard dans sa croissance. Une bonne partie des citoyens, surtout ceux qui évoluent dans les pays européens, se permettent même d'affirmer que le Congo-Kinshasa, au lieu d'avancer, recule. Cela, surtout, quand ils se mettent à l'exercice de répondre à l'une des questions posées ci-avant

Alors, que dire de la majorité des Congolais qui mènent la vie de pauvreté la plus criante ? Cette situation combien malheureuse, s'explique par le fait que la classe politique congolaise, quelques semaines seulement après la commémoration de son 51^{ème} anniversaire de l'indépendance, au lieu de s'unir pour bâtir un avenir meilleur pour la population, se livre plutôt à des divisions et des guerres ethniques, tribales



Une importante unité de production de CHEMAF



Le dynamisme de CHEMAF se présente par l'enthousiasme de ses travailleurs

culture qui pousse à sacrifier les intérêts personnels au profit des intérêts du peuple comme nous l'a démontré Mzee Laurent Désiré Kabila. Une bonne partie des politiciens congolais, pour leur enrichissement personnel, se sont fait facilement manipuler, au point de faire couler le sang de beaucoup de leurs compatriotes. Aujourd'hui, l'espoir est permis, avec l'avènement des élections démocratiques. Le pouvoir est donné maintenant au souverain primaire, de choisir ses propres dirigeants à tous les niveaux.

Ce qui a donné, depuis lors, le goût à de nombreux investisseurs d'implanter des

population. CHEMAF offre une occasion d'emplois à au moins 2.500 pères et mères de familles. Chaque fois qu'il procède au paiement des salaires, c'est plus de 5.000 compatriotes qui bénéficient de son argent. A cela, il convient d'ajouter ses interventions en lots des médicaments dans différents centres hospitaliers, chaque fois que le besoin se présente. Plusieurs quartiers de la ville de Lubumbashi ont vu leur obscurité chassée grâce à la dotation des transformateurs électriques, provenant de CHEMAF.

(Suite en p.13)